*Œuvres complètes de Rutebeuf, trouvère du XIIIe siècle, recueillies et mises au jour pour la première fois par Achille Jubinal*, *Nouvelle édition revue et corrigée*, A. Jubinal, 1874 : Paris, Paul Daffis, vol. 1, pp. 243-248.

**Du Pharisian**

**ou**

**C’est d’Ypocrisie**

Ms. 7218, 7615, 7633.

Seignor qui Dieu devez amer,

En qui amor n’a point d’amer,

Qui Jonas garda en la mer

 Par grant amor

Les .iij. jors qu’il i fiſt demor,

A vous toz faz-je ma clamor

 D’Ypocriſie

Couſine germaine Héréſie,

Qui bien a la terre ſaiſie ;

 Tant eſt grant dame

Qu’ele en enfer metra mainte âme.

Maint homme a mis & mainte fame

 En ſa priſon :

Mult l’aime-on & mult la priſe-on ;

Ne puet avoir los ne pris hom
 S’il ne l’oneure :

Honorez eſt qu’à li demeure,

Grant honor a, ne garde. l’eure ;

Sanz honor eſt qui li cort ſeure[[1]](#footnote-2)

 En brief termine.

Géſir ſoloit en la vermine ;

Or n’eſt mès hom qui ne l’encline

 Ne bien créanz,

Ainz eſt bougres & meſcréanz.

Ele a jà fet toz recreanz

 Ses averſaires.

Ses anemis ne priſe gaires,

Qu’ele a baillis, provos & maires,

 Et fi a juges,

Et de deniers plaines ſes huges,

Si n’eſt cité où n’ait refuges

 A grant plenté ;

Partout ſet mès ſa volenté :

Ne la retient Nonoſtenté[[2]](#footnote-3)

 N’autre juſtiſe :

Le ſiècle gouverne & juſtice.

Reſons eſt quanqu’ele deviſe,

 Soit maus, fort biens.

Ses ſerjanz eſt Juſtiniens,

Et toz canons & Graciens.

 Je qu’en diroie ?

Bien puet lier & fi deſloie.

S’en .i. mauvès leu enſailloie,

 Ne puet el eſtre.

Or vous vueil dire de ſon eſtre,

Qui ſont ſi ſeignor & fi meiſtre

 Parmi la vile :

Diex les deviſe en l’Évangile,

Qui n’eſt de barat[[3]](#footnote-4) ne de guile

 Ainz eſt certaine :

Granz robes ont de ſimple laine[[4]](#footnote-5),

Et ſi ſont de ſimple couvaine ;

Simplement chafcuns ſe demaine.

Color ont ſimple & pâle & vaine,

 Simple viaire,

Et ſont cruel & de put’aire

Vers cels à cui ils ont afaire

 Plus que lyon

Ne lyepart, ne eſcorpion.

N’i a point de relegion,

 C’eft ſanz meſure ;

Itel gent, ce diſt l’Eſcripture,

Nous metront à deſconfiture ;

 Car vérité,

Pitié & foi & charité,

Et larguèce & humilité

 Ont jà ſous miſe ;

Et maint poſtiau de ſainte Ygliſe,

Dont li uns pleſſe & l’autres briſe,
 Ce voit-on bien,

Contre li ne valent mès rien[[5]](#footnote-6).

Les pluſors fiſt de ſon merrien[[6]](#footnote-7),

 Si l’obéiſſent,

Nous engingnent & Dieu traïſſent ;

S’il fuſt en terre il l’océiſſent,

 Quar il ocient

La gent qui vers aus ſ’umelient.

Aſſez font el que il ne dient :

 Prenez-i garde.

Ypocriſie la renarde,

Qui defors uint & dedenz larde,

 Vint ou roiaume ;

Toſt ot trouvé frère Guillaume,

Frère Robert & frère Aliaume,
 Frère Giefroi,

Frère Lambert, frère Lanfroi[[7]](#footnote-8) ;

N’eſtoit pas lors de tel effroi,

 Mès or ſ’effroie.

Tel cuide-on qu’au lange ſe froie

Qu’autre choſe a ſouz la corroie,

 Si com je cuit[[8]](#footnote-9) :

N’eſt pas tout or quanqu’il reluit.

Ypocriſie eſt en grant bruit ;

 Tant a ouvré,

Tant ſe ſont li ſien aouvré,

Que par engin ont recouvré

 Grant part el monde.

N’eſt mès nus tels qui la reſponde

Que maintenant ne le confonde

 Sans jugement[[9]](#footnote-10) ;

Et par ce véez plainement

Que c’eſt contre l’avénement

 A Antecriſt.

Ne croient pas le droit[[10]](#footnote-11) eſcriſt

De l’Évangile Jeſu-Criſt

 Ne ſes paroles :

En leu de voir dient frivoles,

Et mençonges vaines & voles
 Por decevoir

La gent, & por apercevoir

S’à pièce voudront recevoir

 Celui qui vient,

Que par tel gent venir covient ;

Quar il vendra, bien m’en ſovient,

 Par ypocrites ;

Les prophécies en ſont eſcrites :

Or vous ai tel gent deſcrites.

Explicit du Pharisien,

ou de l’autre Dist d’Ypocrisie.

1. Ces trois vers sont l’équivalent de cette pensée moderne :

 Nul n’aura de l’esprit, hors nous et nos amis. [↑](#footnote-ref-2)
2. Terme de jurisprudence (le nonobstant des arrêts) que l’auteur personnifie. [↑](#footnote-ref-3)
3. Ms. 7633. Var. truffe (tromperie) d’où *tartuffe*, trois fois trompeur. [↑](#footnote-ref-4)
4. Ceci est évidemment une allusion aux ordres mendiants, ainsi que le prouve, d’ailleurs, la suite de la pièce. [↑](#footnote-ref-5)
5. Ceci pourrait bien être une allusion à Guillaume de Saint-Amour. [↑](#footnote-ref-6)
6. *Merrien* : voyez pour ce mot une des notes de la pièce intitulée *L’Eſtat du Monde*. [↑](#footnote-ref-7)
7. Je ne crois pas que ces noms s’appliquent spé­cialement à telles ou telles personnes ; je pense qu’ils ont été imaginés par Rutebeuf pour désigner les or­dres religieux. [↑](#footnote-ref-8)
8. Voici cette phrase traduite littéralement : « Il y a tel dont on pense qu’il se frotte au drap de laine, qui a quelque autre chose sous la ceinture, comme je le pense. » C’est une attaque contre les Jacobins, qui, d’après leurs statuts, ne devaient pas porter de chemise. [↑](#footnote-ref-9)
9. Ces mots *sans jugement* pourraient bien être une allusion à l’histoire et à l’exil de Guillaume de Saint-Amour. [↑](#footnote-ref-10)
10. Ms. 7615. Var. vrai. [↑](#footnote-ref-11)